



Aux confins du royaume capétien du XIII^e siècle, Aigues-Mortes est la plus orientale des bastides languedociennes. Longtemps unique port français du littoral méditerranéen, la citadelle au milieu des marais symbolise l'emprise des souverains sur ce rivage. Tour à tour place de sûreté puis lieu d'enfermement des protestants du Midi, au XVIII^e siècle, la ville a toujours joui de la faveur royale et a traversé les siècles. Elle offre aujourd'hui un exemple unique d'architecture militaire médiévale.



Copie de la statue de saint Louis de la chapelle du château d'Enguerrand de Marigny, XIII^e siècle © cliché CMN

En bordure des étangs qui constituent la frange la plus occidentale de la Petite Camargue, entre Les Saintes-Maries-de-la-Mer et Montpellier, **Louis IX*** lance, en 1240, une vaste campagne de travaux destinés à donner à son royaume une ouverture sur la Méditerranée. La ville portuaire des Eaux Mortes, surgit en quelques années des sables d'un ancien cordon littoral pour devenir le symbole de la présence capétienne sur ce rivage.

A l'ombre du donjon (la tour de Constance) et du château (disparu en 1422), la population est attirée par les nombreux privilèges accordés à la ville en 1246 : Aigues-Mortes va devenir la plus orientale des bastides du Languedoc, ordonnée autour d'une place royale selon un plan orthogonal, que viendra enserrer, à la fin du siècle une imposante enceinte de 1643 m de périmètre, ponctuées d'ouvrages d'entrée et de défense. C'est de ce point du littoral que partiront les deux **croisades*** conduites par le roi de France outremer, en 1248 et 1270.

Unique port du royaume jusqu'en 1484, Aigues-Mortes s'engourdit ensuite, sans jamais pâtir de la faveur royale, comme en témoigne le faste déployé lors de la visite de **François I^{er}***, en 1538, venu dans ses murs à la rencontre de l'empereur **Charles Quint***.

Très tôt attirée par la Réforme, la ville d'Aigues-Mortes devient **place de sûreté protestante*** en 1576 avant de se transformer, au lendemain de la Révocation de l'Edit de Nantes, en l'une des principales geôles dans lesquelles viendront languir de longues années les **Huguenots*** cévenols, jusqu'en 1768.

Le XIX^e siècle sonnera le réveil de la ville portuaire, avec le développement de l'exploitation du sel par la **Compagnie des Salins du Midi***, l'extension de la viticulture poussée par les ravages qu'engendraient ailleurs la crise du **phylloxera*** et, à la fin du siècle, l'essor du tourisme balnéaire.

Le monument d'Aigues-Mortes offre aux enseignants un outil privilégié pour l'étude de l'architecture militaire, celle des bastides médiévales, des croisades, du commerce et des relations entre les diverses rives de la Méditerranée aux XIII^e – XIV^e siècles. La visite peut être intégrée dans les programmes d'histoire – géographie des classes de 5^e. Elle s'inscrit dans l'étude de l'Occident féodal aux XI^e – XV^e siècles, et s'intègre aux thématiques : Paysans et seigneurs – le village médiéval ; Féodaux, seigneurs, premiers Etats, affirmation

de l'Etat en France ; L'expansion de l'Occident – les croisades. Cette visite trouvera un écho dans les programmes de français de la classe de 5^e qui abordent la littérature du Moyen Âge et dans ceux des SVT, qui proposent une réflexion sur l'interaction de l'homme et de son environnement.

Glossaire :

Louis IX, dit saint Louis après sa canonisation en 1297, né en 1214, devient roi à la mort de son père Louis VIII dit le Lion en 1226, à l'âge de 12 ans. Il meurt devant Tunis en 1270 au cours de la VIII^e et dernière croisade.

Croisades : guerres religieuses lancées, entre le XI^e et le XIII^e siècle pour libérer les Lieux Saints de l'occupation musulmane. On compte huit croisades.

François I^{er} (1494 - 1547) est sacré roi de France le 25 janvier 1515 dans la cathédrale de Reims. Il règne jusqu'à sa mort en 1547.

Charles de Habsbourg dit Charles Quint (1500 – 1558) roi d'Espagne, rival de François I^{er}, élu empereur des Romains en 1519.

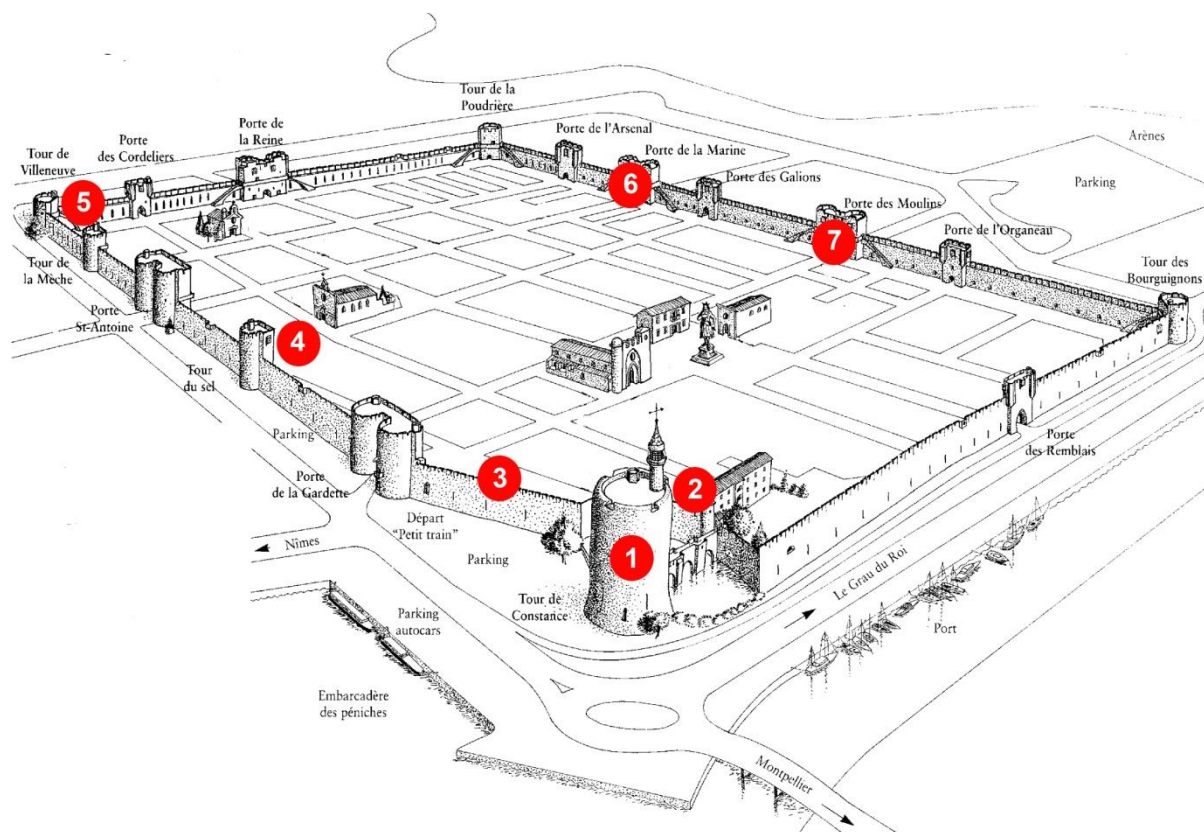
Place de sûreté : au cours des guerres de religion, ville ou château concédé aux Protestants, dans lesquels ils peuvent entretenir une garnison et pratiquer librement leur culte.

Huguenots : nom donné aux Protestants du Midi.

Compagnie des Salins du Midi : société qui s'établit au milieu du XIX^e siècle à Aigues-Mortes pour exploiter les anciennes salines royales.

Phylloxera : parasite s'installant dans les racines des ceps de vigne et qui entraîne la mort du plant.

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



Légende du plan :

1. Tour de Constance
2. Mur conque
3. Courtine, au niveau des latrines
4. Tour du sel
5. Tour de Villeneuve
6. Porte de la Marine
7. Porte des Moulins

I. LA GROSSE TOUR, LE DONJON OU TOUR DE CONSTANCE

I. SALLE BASSE DE LA TOUR DE CONSTANCE

Pistes pédagogiques

Que faut-il observer ?

Les systèmes de défenses (archères, pont-levis, assommoirs, herses), les systèmes de communication entre les salles (escalier, *oculi*), le cul-de-basse-fosse, le puits. Reproduction d'une statue de Louis IX.

Calculer le diamètre intérieur de la tour sachant que le diamètre total est de 22 m et que les murs font 6 m d'épaisseur. Cycle 3.

□ Symbolique et architecture : 12 voûtes parfaitement régulières mais seulement onze baies, la dernière étant placée devant l'escalier et la salle de desserte de l'assommoir sud. Une évocation de la Cène ? Cycle 3, classe de 5e.

Recherche en amont ou en aval de la visite

□ Comparer le plan du château d'Aigues-Mortes avec les autres constructions dites philippiennes : Le château de Dourdan ; Seringes et Nesles (Aisne) ; Angers, Péronne (Somme) ; Yèvre le Châtel (Loiret) ; Montreuil sur mer (Pas de Calais) ; Lillebonne (Seine Maritime) ; Montlhéry (Essonne) ; Rouen (Tour maîtresse Jeanne d'Arc) ; Vernon (Tour maîtresse) ; Verneuil sur Avre (Tour maîtresse) ; Orléans (Tour maîtresse) ; Issoudun (Tour maîtresse). Classe de 5e.

Glossaire :

Cul-de-basse-fosse : cave profonde ouverte seulement par un trou percé dans la voûte, qui tenait lieu de silo propre à renfermer des grains, des racines, des provisions, des armes et du bois.

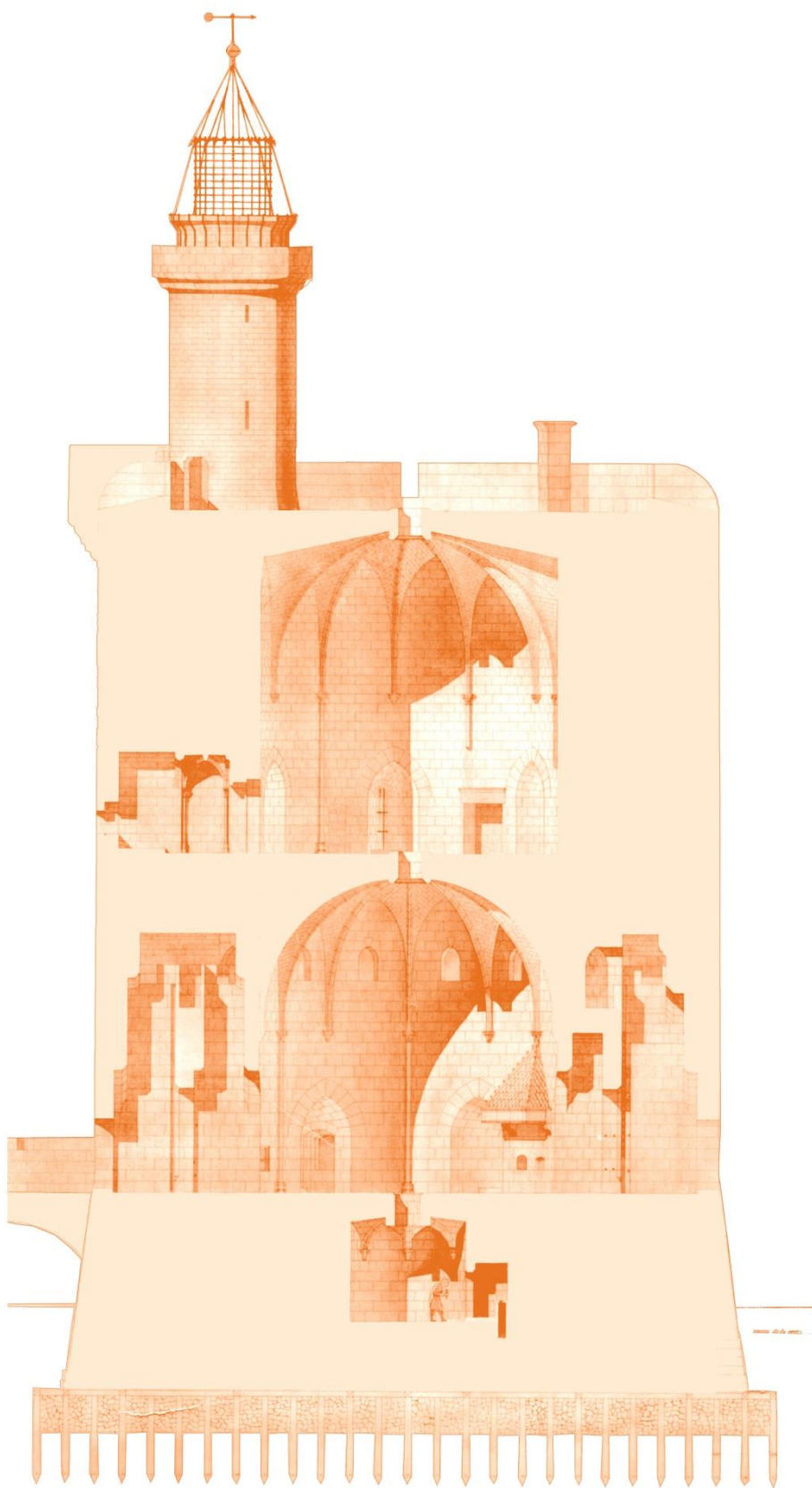
Farot : nom donné au petit phare qui surplombe la tour de Constance.

Oculus : ouverture circulaire qui remplace la clé de voûte.

Le donjon est désigné au temps de Louis IX du nom plus commun de « grosse tour du roi ». L'épaisseur des murs (6 m) témoigne de la solidité du monument. La guerre de siège étant souvent pratiquée au Moyen Âge, la tour a été construite pour endurer un long siège, grâce à son **cul-de-basse-fosse***, destiné à emmagasiner provisions de bouche, armes et bois. Un puits a été aménagé dans l'épaisseur du mur ouest. Au centre de la pièce, une circulation verticale a été ménagée par le biais des **oculi***, qui remplacent ici les clés de voûte : dans la charpente de la toiture qui existait sur le couvert de la terrasse au XIII^e siècle, un système de treuil avait dû être mis en place, permettant de prendre dans le cul-de-basse-fosse le bois destiné à alimenter le **farot*** et de le monter jusqu'à la terrasse sans effort

Le monument propose un atelier pédagogique « Les constructeurs d'Aigues-Mortes » au cours duquel les enfants réalisent une maquette à l'échelle 1/10^e. Cycle 2 – 3, classe de 5e.

Emprunter l'ascenseur et se diriger sur la terrasse.



Coupe de la tour de Constance par E. Germer-Durand © Cliché Centre des Monuments Nationaux

2. LA TERRASSE DE LA TOUR DE CONSTANCE

Pistes pédagogiques

Le panorama (Mont Ventoux (nord-ouest), Nîmes (grandes constructions au nord), les Cévennes (nord-ouest), le Pic Saint Loup (ouest), La Grande-Motte et le Mont Saint-Clair (sud-ouest), les salines (au sud), la mer (derrière le village du Grau-du-Roi)). Terrasse, farot et son balcon annulaire, phare.

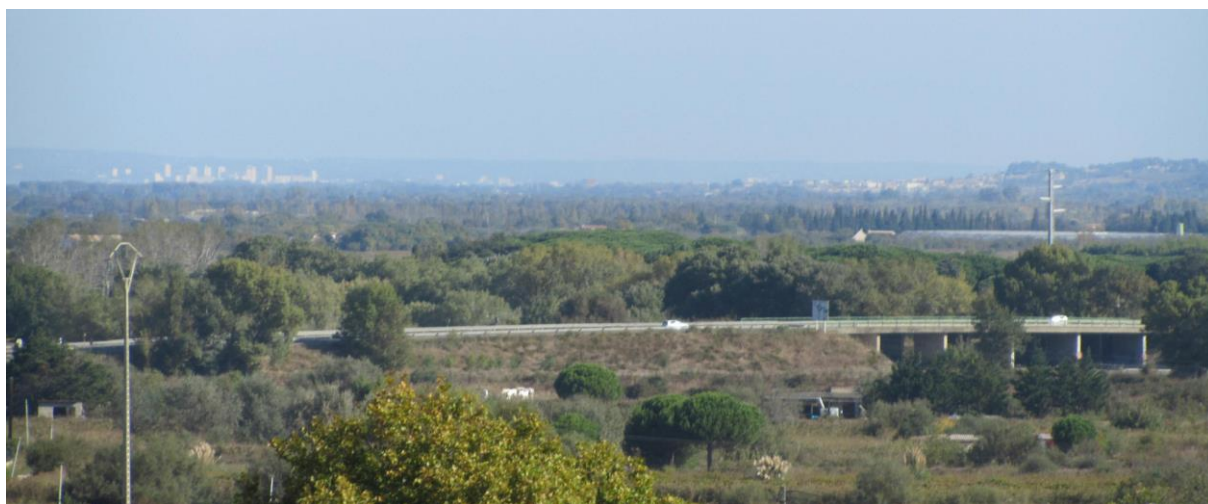
Calculer la hauteur totale de la tour, de sa base à l'extrémité du farot. Cycle 3.

□ Identifier dans le paysage les éléments du panorama. Cycle 2 – 3.

□ Localiser les grandes entités féodales en place au XIII^e siècle : à l'est du Rhône, le Saint-Empire-Romain-Germanique ; au nord et à l'ouest, le comté de Toulouse, avec Saint-Gilles du Gard (nord-est), berceau des comtes de Toulouse ; au sud-ouest, la seigneurie de Montpellier est une dépendance de la couronne d'Aragon : Jacques, roi d'Aragon, est seigneur de Montpellier, comte de Barcelone, de Roussillon et de Cerdagne. Les Aragonais vont au cours du siècle s'emparer des Baléares et prendre la Sicile aux Angevins. Classe de 5^e.

Glossaire :

Gargouille : partie saillante d'une gouttière destinée à faire écouler les eaux de pluie à une certaine distance des murs. Ce type d'ouvrage sculpté est souvent orné d'une figure animale ou humaine typique de l'art grotesque roman puis surtout gothique.



De la terrasse, vue sur Nîmes, à 45 km de la ville © Cliché Centre des Monuments Nationaux

Nul ennemi ne pouvait passer inaperçu quelle que soit la direction qu'il empruntait. Avec ses 30 m de haut, surmonté des 11 m du farot, le monument est le plus élevé de la région. Cette dernière construction, qui ne comprend qu'un escalier conduisant à une terrasse, est le plus ancien phare du royaume de France : tous les soirs un feu y était allumé, avec le bois qui était entreposé dans le cul-de-basse-fosse, pour conduire les marins à travers les étangs du

sud de la ville. Une fois la terrasse embrasée, les soldats alimentaient le feu en lançant le bois depuis le balcon annulaire. Les marécages étaient alors beaucoup plus étendus et profonds qu'aujourd'hui. Les salines ne se sont installées dans cet espace qu'à partir des XV^e – XVI^e siècles.

Le toit, aujourd'hui en forme de terrasse, était à l'origine recouvert d'une toiture. Les eaux pluviales étaient recueillies dans une citerne aménagée dans la voûte de la salle haute, dont le trop-plein s'évacuait par une **gargouille*** (ouest de la tour).



Essai de restitution de la toiture de la tour de Constance par Jean-Benoît Héron, commande du CMN pour l'expo « Promenons-nous dans le bois » en 2015 © Centre des Monuments Nationaux

Descendre au premier étage de la tour par l'escalier pour rejoindre la salle haute (en passant par le vestibule qui présente des graffitis de navires).

3. LA SALLE HAUTE

Pistes pédagogiques

Dans les murs du vestibule, graffitis de navires : nefs et galées, rames, arbalète, heaume, écu. Autres graffitis plus récents (datés).

- ☐ Comparer la salle haute et la salle basse. Cycle 3.
- ☐ Identifier les différents types de graffitis, dans le vestibule, la salle haute et la chambre de tir du nord. Cycle 2 – 3.

□ Chambre dans laquelle le roi a séjourné à deux reprises, la salle a été transformée en prison. Elle a été adaptée à sa nouvelle destination par l'adjonction de latrines dans l'archère nord-ouest. Identifier les éléments de confort (cheminée, latrines, puits). Classe de 5^e.

Dans la salle haute : puits dans l'archère. Archère nord transformée en chambre de tir pour un canon. Sur la margelle de l'oculus, graffiti « Register » attribué à Marie Durand.

Glossaire :

Assommoir : pièce entre la porte et la herse, ouverte à l'étage, destinée à projeter pierres et flèches sur les assaillants

Coursière : étroit corridor surplombant la salle basse.

Galée : navire de type long, à voile et à rame, utilisé aussi bien pour la guerre navale que pour le commerce de produits à haute valeur ajoutée (épices, soieries, pierres précieuses). Au Moyen Âge les rameurs sont des hommes libres.

Herse : lourde claire-voie composée de pièces de fer ou de charpente assemblées, s'engageant verticalement dans deux rainures et formant un obstacle sous le passage d'une porte fortifiée. La herse se relève au moyen de contrepoids et d'un treuil ; elle retombe par son propre poids.

Nef : navire de type rond, à voile, ordinairement consacré au commerce des pondéreux. Lorsque la nef transporte des chevaux, elle est dotée d'une porte dans sa coque : on la désigne alors du nom de « nef huissière »

C'est à ce niveau que Louis IX a résidé quelques temps lors de ses embarquements pour les croisades. Très proche du décor de la salle basse, cette salle était plus ordinairement occupée par le « châtelain de la tour », responsable militaire de la garnison d'Aigues-Mortes qui ne comportait qu'environ 200 hommes en armes. Beaucoup plus tard, à partir de 1686 et jusqu'en 1768, cette salle a été transformée en prison pour y incarcérer les Protestants qui refusaient de se soumettre à la révocation de l'édit de Nantes. Les captifs huguenots les plus célèbres sont Abraham Mazel, qui parvint à s'enfuir de la tour en 1705 avec 16 compagnons, et Marie Durand, qui resta prisonnière 38 ans, entre 1730 et 1768.

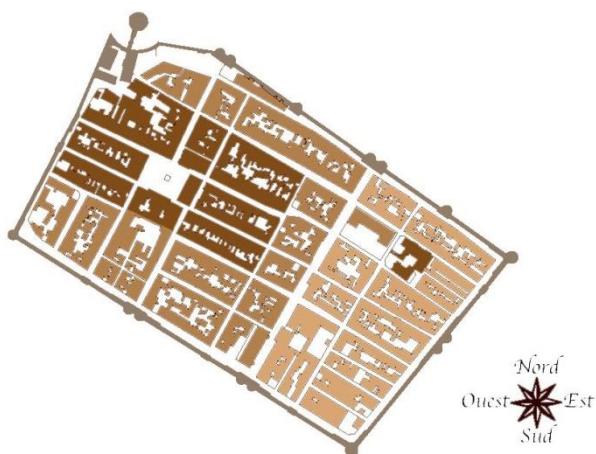
Aigues-Mortes est un lieu de mémoire pour le protestantisme. Le monument propose un parcours découverte orienté sur l'histoire huguenote de la ville.



Graffiti "Register" attribué à Marie Durand © Cliché Centre des Monuments Nationaux

Reprendre l'escalier et emprunter la **coursière*** qui fait le tour de la salle basse et qui permet la desserte des **assommoirs*** et des **herse***. Quitter la tour pour se rendre sur le rempart en direction de l'est.

2. DANS LE MUR CONQUE (FACE A LA SALLE DE PROJECTION VIDEO) EVOCATION DE LA VIE DANS UNE BASTIDE



Plan cadastral évoquant les périodes de peuplement de la ville, du plus foncé au plus clair © Centre des Monuments Nationaux

Pistes pédagogiques

Repérer et compter les différentes portes, poternes et tours de flanquement de l'enceinte.
Cycle 3.

Examiner le tracé des rues et la forme des îlots d'habitation. Cycle 2 – 3.

Situer dans la ville les espaces occupés par les pouvoirs ecclésiastique, militaire et civil. Classe de 5^e

Définir les caractéristiques générales des « bastides ». Classe de 5^e.

Comparer le plan de la ville d'Aigues-Mortes avec celui d'une ville plus ancienne et d'un autre plus récente. Classe de 5^e.

Glossaire :

Franc salé : privilège accordé aux Aigues-Mortais, consistant à leur accorder chaque année une quantité de sel pour leur consommation et leurs salaisons.

Notre-Dame-des-Sablons : église paroissiale d'Aigues-Mortes, dont la construction n'est achevée que vers 1252.

Sur le mur figure un plan de la ville d'Aigues-Mortes avec son enceinte, les principaux monuments et une évocation du développement de la ville par un jeu de couleur. Dans les premiers temps, la population s'est fixée à l'ouest, autour de la place royale (place Saint-Louis) sur laquelle se trouvaient les bâtiments des principaux pouvoirs : l'église **Notre-Dame des Sablons***, la maison consulaire (actuel hôtel de ville), le marché hebdomadaire (qui sera protégé plus tard par des halles, aujourd'hui disparues). Dans la mesure où aucune construction n'existait avant l'intervention du roi, un plan orthogonal (îlots d'habitations comparables, rues se croisant à angle droit) a été adopté. Dans la partie orientale, qui devait accueillir le cimetière de la ville, un couvent de Cordeliers et, plus tard, un hôpital (1346), de vastes espaces libres étaient conservés, soit pour établir des jardins et des vergers, soit pour héberger les populations extérieures et les troupeaux en temps de guerre.

Les nombreux privilèges accordés par le roi ont attiré rapidement une population que l'on peut évaluer à 1500 à 2000 âmes à la fin du XIII^e siècle. Les premiers Aigues-Mortais sont originaires de l'arrière-pays, de Provence, de Catalogne, mais surtout d'Italie (Génois, Pisans et Vénitiens, principalement). Ils ont été attirés par les avantages sur lesquels ils pouvaient compter depuis 1246 : exemption d'impôts, liberté politique (4 consuls élus par la population), avantages juridiques (justice plus souple), militaires (défense de la ville) et commerciaux, avantages en nature (sel gratuit – « **franc salé***»), octroi d'une parcelle pour dresser sa maison (lots identiques)... Les activités portuaires ou relatives au commerce ont offert de nombreux emplois à cette population.

Le service pédagogique du monument propose un parcours découverte sur la vie dans la bastide d'Aigues-Mortes au moyen-âge à partir de textes anciens et des articles de la chartre de privilèges accordée par le roi à la ville en 1246, un autre sur l'architecture militaire et la défense des villes. Des ateliers pédagogiques sur l'art de la guerre au Moyen Âge conduisent les élèves à se familiariser avec les armes médiévales, grâce à la présentation de copie et de maquette, et réalisent des coiffes médiévales (cycle 2 – 3) ou s'initient à la technique de la cotte de maille (classe de 5^e).

Emprunter la courtine (enceinte) jusqu'aux premières latrines, à mi-chemin entre le mur conque et de la Porte de la Gardette.

3. COURTINE NORD [AU NIVEAU DES LATRINES]

Piste pédagogique

Le système de défense de la ville : la **courtine***, les créneaux, les merlons et les meurtrières, les ouvertures au ras du sol qui recevaient les poutres portant les **hourds***, les **bretèches***, les portes, **poternes***, tours de flanquement et d'angle. Les 16 **latrines*** accessibles depuis la courtine.

Traverser la Porte de la Gardette et en dessiner le plan. Localiser l'assommoir central et les ouvertures des herses. Cycle 2 – 3.

Examiner les îlots d'habitation visibles depuis la Porte de la Gardette. Classe de 5^e.

Comparer les différents systèmes de défense des villes, les différents types de pont levis. Classe de 5^e.

Glossaire :

Courtine : muraille de défense portant crénelage et chemins de ronde et réunissant deux tours.

Douves : fossés situés autour de l'enceinte.

Hourds : échafauds fermé de planches ; appliqué à l'architecture militaire, c'est un ouvrage en bois, dressé au sommet des courtines ou des tours, destiné à recevoir des défenseurs, surplombant le pied de la maçonnerie et donnant un flanquement plus étendu, une saillie très-favorable à la défense.

Bretèche : petite construction servant à défendre les portes ouvrant sur la courtine.

Poterne : petite porte.

Latrines : lieu d'aisance se déversant dans les fossés.

L'enceinte d'Aigues-Mortes est longue de 1643 m et se présente sous la forme d'un rectangle, ouvert par 5 grandes portes (2 au nord, la Gardette et Saint-Antoine ; 1 à l'est, La Reine ; 2 au sud, La Marine et Les Moulins) et 5 poternes (1 à l'est, Les Cordeliers ; 3 au sud, L'Arsenal, Les Galions et L'Organeau ; une à l'ouest, Les Remblais). La tour de Constance défend le premier angle, les trois autres sont défendus par des tours circulaires accrochées à la courtine (tours de Villeneuve, de la Poudrière, des Bourguignons). Pour renforcer la défense du côté du nord, deux tours de flanquement ont été ajoutées : la tour du Sel et celle de la Mèche. L'ensemble du monument a été adapté à l'évolution de l'armement (mise en place de chambre de tir pour des canons ou autres bouches à feu).

Sur la courtine, les élèves découvrent les créneaux et les archères. Il faut noter la présence au niveau du sol de trous carrés qui trouveront leur explication à la station suivante. A

l'extérieur de la ville se trouvaient jadis des **douves***, aujourd'hui comblées et remplacées par des parkings. Tous les 100 m environ, les créneaux sont interrompus par des latrines, que l'on doit attribuer au souci de confort des défenseurs de la ville royale. La garnison était au Moyen Âge relativement restreinte, car ce sont les hommes de la ville qui devaient participer à la défense de la ville. La garnison ne représentait donc que l'encadrement de la troupe aigues-mortaise.

Poursuivre sur la courtine jusqu'à la Porte de la Gardette qui permet de localiser la place d'arme et la place royale.



La rue principale de la bastide : la Grand Rue, qui donne accès à la place royale, à l'église et à la maison consulaire © Cliché Centre des Monuments Nationaux

Devant l'ensemble castral, à l'intérieur des murs et à droite de la Porte de la Gardette, se trouve la place d'arme sur laquelle soldats et villageois s'entraînaient à la pratique des armes et où les troupes étaient passées en revue. On peut noter que la porte de la Gardette est légèrement orientée en direction du logis du Gouverneur, de façon à ce que les entrants soient immédiatement dirigés vers le point le plus militarisé de la ville.

Poursuivre la ville jusqu'au seuil de la Tour du Sel

4. LA TOUR DU SEL

Pistes pédagogiques

Tour de flanquement, bretèche, archères, **coussièges***, clé de voûte, marques de tâcherons.

Comparer les marques de tâcherons très variées qui se trouvent sur le mur conduisant à l'escalier et à l'est avec les marques gravées dans la voûte en berceau de l'archère côté ville : les ouvrages complexes (une voûte) étaient réalisés par des spécialistes. Cycle 2 – 3.

Examiner le décor de la clé de voûte centrale. Cycle 2 – 3. La dessiner. Classe de 5^e.

Rechercher dans les autres tours accessibles au public les différents décors des voûtes et des culots recevant les arêtes des voûtes. En faire une classification. Classe de 5^e.

Distinguer les éléments de l'art roman (voûte en berceau) et ceux de l'art gothique (croisées d'ogives). Classe de 5^e.

□ Les décors dans l'architecture religieuse, civile et militaire. Classe de 5^e.

□ Définition du style gothique. Classe de 5^e.

Glossaire :

Coussièges : bancs de pierre installés de part et d'autre des archères ou des baies.

Poix : matière visqueuse et inflammable à base de résine de pin.

La tour tire son nom d'un grenier à sel qui occupait le rez-de-chaussée.

Devant la porte

Pour lutter contre une éventuelle invasion des courtines, des éléments de défense ont été installés sur les portes et tour. Si l'on regarde vers l'ouest, une meurtrièrre balaye la courtine dans le sens longitudinal. Au-dessus de la porte de la tour du Sel a été aménagée une **bretèche*** qui protège l'entrée : par-là, les défenseurs pouvaient, depuis la terrasse de la tour, projeter sur les assaillants flèches, pierres ou **poix*** que l'on pouvait enflammer.

Pénétrer dans la tour

Les tours de flanquement, comme les tours des côtés des portes adoptent un plan en forme de fer à cheval, arrondi côté campagne, plat côté ville. Côté campagne la tour est ouverte par deux baies espacées qui permettaient aux défenseurs de balayer un vaste périmètre. Côté ville, la baie dotée également de **coussièges***, permettaient aux soldats de surveiller l'activité dans l'agglomération : « gens d'armes », les soldats professionnels étaient également des « gendarmes ».

Dans cette salle, une bâche présente le système des **hourds***, un des rares éléments de défense à avoir disparu. Ces hourds, à cheval sur le créneau, permettait d'offrir une protection aux défenseurs, contre les flèches retombant sur la courtine, et leur donner un meilleur accès pour défendre le pied de la muraille en tir fichant. Ces constructions, de bois, de briques et de tuiles, parfois recouvertes de cuir reposaient sur des poutres qui traversaient le créneau (ce sont les orifices carrés signalés plus haut, et qui subsistent au ras de la courtine).



Essai de reconstitution des hourds et de la toiture de la tour des Bourguignons, par Jean Benoît Héron, commande du CMN pour l'expo « Promenons-nous dans le bois » en 2015 © Centre des Monuments Nationaux

Bien qu'essentiellement militaire, la construction présente des éléments de confort (la cheminée) et de décor (la clé de voûte représente un combat entre un soldat armé d'une épée et protégé de son bouclier contre un animal fantastique ailé doté de cornes).



Clé de voûte de la tour du Sel : combat d'un guerrier et d'un dragon © Cliché CMN

Sur les pierres figurent des signes gravés (à distinguer des graffitis tracés par des visiteurs). Il s'agit de marques de tâcherons, sortes de signatures des tailleurs de pierre qui permettaient de signaler le travail de chacun et ainsi de rétribuer les artisans en fonction du travail accompli.

Le service pédagogique propose un atelier « conte » à la journée, basé sur les éléments du décor du monument d'Aigues-Mortes.

Poursuivre la visite jusqu'à la tour de Villeneuve, à l'angle de la muraille.

En chemin, les élèves peuvent visiter la porte Saint-Antoine, qui abrite une exposition permanente sur Louis IX et la Méditerranée, évoquant la création de la ville (voir dossier thématique).

5. LA TOUR DE VILLENEUVE

Pistes pédagogiques

La guerre de siège au Moyen Âge ; l'armement et les engins de guerre. La cheminée et les latrines.

Sur la terrasse, examiner la position de la tour par rapport au reste du monument. Placée comme à l'extérieur du mur elle commande la défense vers l'ouest, le nord et l'est. Cycle 2 – 3.

□ Depuis la terrasse, on peut admirer vers le sud la Porte de la Reine, la plus imposante du monument, à laquelle aboutissait la route des salines et qui faisait face au Saint-Empire. L'architecture est chargée de symboles et signale la puissance du roi dans ce royaume. Classe de 5^e.

Recherche en amont ou en aval de la visite

□ Les portes monumentales dans les ouvrages défensifs du Moyen Âge. Classe de 5^e.

Glossaire

Baliste : engin de siège qui lançait de lourdes flèches ou des projectiles sphériques, comme des pierres de différentes tailles.

Mangonneau : machine de guerre lançant des boulets jusqu'à 100 kg et d'une portée d'environ 150 m.

Truie ou beffroi : tours en bois pourvues ou non de roues et abritant une échelle, destinées à envahir les courtines.

Le plan de la tour est parfaitement circulaire, comme la tour de Constance. C'est un assommoir carré qui relie la tour à la courtine.

Dans la salle, peuvent être remarqués des éléments de confort (cheminée, latrines derrière la grille). Sur les murs, des bâches qui évoquent l'armement au XIII^e siècle : l'arc et l'arbalète, d'une part, les engins d'attaque des villes comme les **balistes***, les **mangonneaux*** et autres sortes de catapultes, et les **truies** ou **beffrois*** qui permettaient d'assaillir directement la courtine, au-dessus des douves.

Sur la terrasse, la forme circulaire de la tour permet aux défenseurs de veiller sur tous les côtés de la ville, de l'ouest au sud.

En direction du sud-est, le petit bâtiment en forme de dôme est une glacière : elle date du XVII^e siècle.



La dernière des glacières qui étaient installées autour de la ville © Centre des Monuments Nationaux



La porte de la Reine, côté campagne © Centre des Monuments Nationaux

Poursuivre la visite jusqu'à la première grande porte rencontrée, en face des salins, la porte de la Marine. Entrer dans la tour est.

6. LA PORTE DE LA MARINE

Prendre à droite l'escalier pour atteindre la terrasse

Pistes pédagogiques

☐ Sur la terrasse, à l'aide des miniatures distinguer deux grands types (longs et ronds) des navires du Moyen Âge. Cycle 2 – 3.

☐

Recherche en amont ou en aval de la visite

□ Les croisades et l'expansion de l'Occident. Classe de 5^e.

□ Le commerce et les routes des épices : une activité très lucrative à l'origine de la découverte des nouvelles Indes. Classe de 5^e.

Le service éducatif propose des parcours découverte sur les croisades de Louis IX, sur les ports d'Aigues-Mortes et le commerce. Des ateliers pédagogiques permettent aux élèves de découvrir les épices et leurs usages au Moyen Âge ou de réaliser la maquette de l'une des nefs huissières utilisées par Louis IX pour sa croisade de 1248.

Le monument a fait réaliser par Paul Bourgois et Jérémy Boulard Le Fur un dessin animé qui retrace la VII^e croisade <http://jeremyboulardlefur.fr/Louis-IX-la-VII-croisade>

Le destin d'Aigues-Mortes est étroitement lié aux croisades de Louis IX : à deux reprises, en 1248 et en 1270, le roi est venu dans sa ville pour s'embarquer, d'abord pour Chypre et l'Égypte, puis pour la Tunisie. Malheureusement, ces deux entreprises se sont soldées par des échecs : au cours de la VII^e croisade le roi est fait prisonnier par le sultan d'Égypte, et la VIII^e croisade devait coûter la vie au monarque et à son fils.

Aigues-Mortes restera cependant un grand port de commerce pendant la plus grande partie du Moyen Âge. Entre 1278 et 1484, le port jouit du monopole pour l'entrée et la sortie des marchandises du royaume. De ce fait, Aigues-Mortes jouira d'une réputation internationale.

Le seul registre du port conservé rapporte le contenu des cargaisons qui transitaient par Aigues-Mortes : draps, des plus ordinaires aux plus précieux, productions étrangères ou régionales, et surtout soieries et épices des plus variées.



Portrait peint de Louis IX réalisé peu d'années après sa mort pour orner un mur du couvent dans lequel s'était retiré l'une de ses filles © Centre des Monuments Nationaux

La visite se poursuit en direction de l'ouest vers la porte des Moulins. Dans la première salle de la porte, emprunter l'escalier pour se rendre sur la terrasse de la porte

7. TERRASSE DE LA PORTE DES MOULINS

Pistes pédagogiques

Ecologie, forme ancienne du littoral, marais salants, camelles, aménagement de l'espace.

☐ Identifier la faune et la flore de la Camargue à l'aide des indications données sur les bâches et les panneaux installés autour de la passerelle. Cycle 2 – 3.

☐ Les étapes de la fabrication du sel (d'après les miniatures et dessins sur les bâches). Classe de 5^e.

☐ L'aménagement de l'espace, du Moyen Âge à nos jours : la disparition des étangs médiévaux, le développement des salins. Aigues-Mortes, port de commerce devenu port de plaisance. Les nouvelles villes du littoral (Port Camargue, Le Grau-du-Roi, La Grande Motte). Classe de 5^e.

Pour les cycles 1 et 2, le service d'actions éducatives du monument propose des parcours découvertes sur la vie dans les marécages à l'époque de saint Louis.

Glossaire :

Abrivado : jeu taurin consistant à faire entrer, le matin, les taureaux de Camargue dans le village, escortés par des cavaliers (les gardians).

Bandido : jeu taurin consistant à faire sortir, le soir, les taureaux de Camargue dans le village, escortés par des cavaliers (les gardians).

Camelles : collines de sel.

Encierro : jeu taurin consistant à faire courir les taureaux de Camargue dans le village.

L'espace qui s'étend au pied du rempart sud est bien différent de celui qu'a connu Louis IX. Le vaste bassin que constituait l'étang de l'Abbé a laissé la place aux tables salantes de la Compagnie des Salins du Midi qui exploite, depuis le milieu du XIX^e siècle, 10 700 hectares d'anciens étangs. A l'horizon se profile la silhouette des **camelles***, immenses tas de sel des productions précédentes qui attendent un traitement (lavage, tamisage, conditionnement). Les salins d'Aigues-Mortes produisent de la fleur de sel (première formation en surface de sel qui conserve une certaine humidité), le sel de table (gros et fin) et le sel à destination industrielle (comme le sel pour déneiger les routes).

A l'occasion de l'expo « Univers'sel », en 2016, le site a fait réaliser par les vidéastes Jérémie Boulard le Fur et Paul Bourgois, un dessin animé sur les salins de Peccais.
<http://jeremyboulardlefur.fr/Les-Salins-de-Peccais>

Les salins médiévaux étaient extrêmement réduits et n'occupaient que la partie sud est de l'étang de l'Abbé. A partir des XIV^e et -XV^e siècles, à cause de l'ensablement de l'étang, les tables salantes se sont peu à peu rapprochées de la ville. Au Moyen-Âge, cet espace était un espace de vie et de ressources pour les habitants : dans ces étangs on pratiquait la

pêche et la chasse ; sur leurs rives se développaient les différents types de roseaux que l'on utilisait pour la construction des maisons (torchis, toiture), pour fabriquer des instruments de pêche (pièges à poissons, nasses) ou pour l'alimentation du bétail. Cet état aujourd'hui oblitéré par l'intervention de l'homme se retrouve dans certaines parties plus sauvages de la Camargue.

La faune reste cependant importante et souvent visible depuis cette terrasse : le cheval blanc de race camarguaise, petit et résistant à la fois au climat et aux conditions naturelles (chevauchées dans les étangs) ; le taureau de Camargue, qui, tout au long de l'été se prête à divers spectacles et jeux taurins non sanglants (**abrivado***, **bandido***, courses camarguaises, **encierro***, taureau-piscine, etc.) ; enfin, l'emblème de ces vastes espaces, le flamant rose, qui doit sa couleur à la consommation des microorganisme se développant dans les salins à un moment donné de la saturation des eaux en sel, l'artémia salina.

Rejoindre la sortie en achevant le tour de l'enceinte.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux sur le site et son histoire

SOURNIA Bernard, NOUGARET Jean, et *alii*, *Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Gard, Canton d'Aigues-Mortes*, 2 vol., Paris 1973.

PAGEZY Jules, *Mémoires sur le port d'Aiguesmortes*, 2 vol., Paris 1879-1886.

FLORENÇON Patrick, *Aigues-Mortes et la Méditerranée au Moyen Âge, Recherches sur le port et choix de documents*, Mémoire pour la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, 1996 (consultable sur le site).

BELLET Michel-Edouard, FLORENÇON Patrick, *La cité d'Aigues-Mortes*, collection « Itinéraires du patrimoine », Paris 1999.

BRAUDEL Fernand, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris 1949 [8^e édition, 1987].

CARRERE Claude, « Le droit d'ancrage et le mouvement du port de Barcelone au milieu du XV^e siècle », *Estudios de historia moderna*, III, 1953, p. 67-156.

LE GOFF Jacques, « Saint Louis et la Méditerranée », dans *La France et la Méditerranée, vingt-sept siècles d'interdépendance*, Leyde 1990, p. 98-120.

LE GOFF Jacques, *Saint Louis*, Paris, Gallimard, 1996.

CAHEN Claude, *Orient et Occident au temps des croisades*, Paris 1983.

GERMAIN A., *Histoire du commerce de Montpellier antérieurement à l'ouverture du port de Cette*, Montpellier 1861.

Belgrano L. T., « I Genovesi ad Aquamorte », *Giornale ligustico di archeologia, storia e letteratura*, 9, 1882, p. 326-341.

CHOBOUT Henri, « Le commerce d'Aigues-Mortes au XIV^e siècle », *Ecole Antique de Nîmes*, VI^e session, 1925, p. 122-129.

COMBES Jean, « Les donations à la réparation du port d'Aigues-Mortes », *Mélanges Louis Halphen*, Paris 1951, p. 122-135.

VILLAIN GANDOSSI Christiane, *Le navire médiéval à travers les miniatures*, CNRS éditions, Paris, 1985.

MERRIEN Jean, *La vie des marins au Moyen Âge*, La Bibliothèque océane, Terre de Brume éditions, Rennes, 1994.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre des Monuments Nationaux

Tours et remparts d'Aigues-Mortes

Logis du Gouverneur,

Place Anatole France

30220 Aigues-Mortes

Tél. 04 66 53 95 50

Fax 04 66 53 79 98

Service éducatif : Mme Rouressol (professeur de lettres au collège de Sommières), permanence le jeudi après-midi.

Chargé d'actions éducatives : Patrick Florençon (patrick.florencon@monuments-nationaux.fr)

Heures d'ouvertures

Du 2 mai au 31 août, de 10 h à 19 h.

Du 1^{er} septembre au 30 avril, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30.

Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le 1^{er} et le 11 novembre, le 25 décembre.

Le service d'actions éducatives propose également aux enseignants des parcours découverte sur le site et des ateliers pédagogiques autour de l'architecture, de la navigation, de la guerre au Moyen Âge, des épices, de la sigillographie. Pour tout renseignement, contacter le site.

Sur demande, des feuillets de visite peuvent être communiqués aux enseignants.